

ETS HAIM LIVRARIA MONTEZINOS



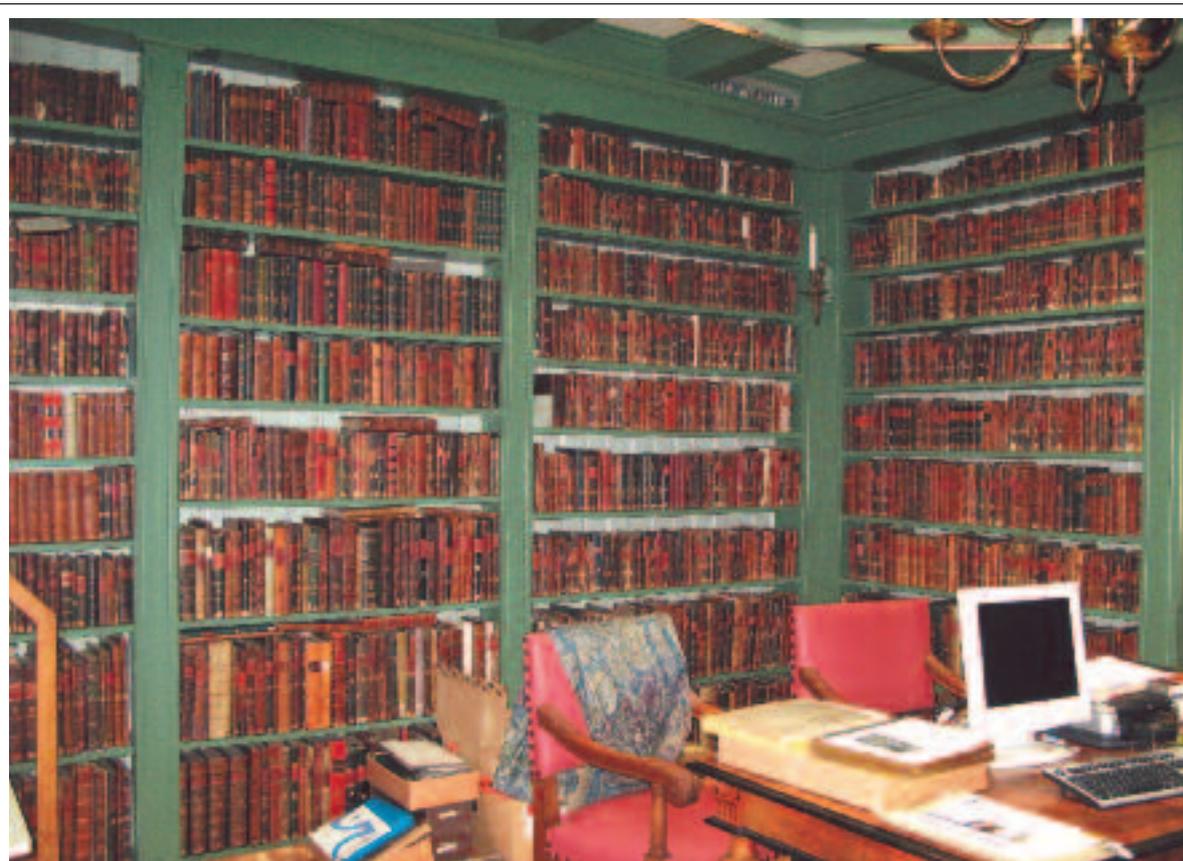
*Catalogue d'emblèmes, de devises, d'armoiries et de monogrammes datant de 1696 de Jean Jombert.
Les familles séfarades avaient des armoiries, même lorsqu'elles n'étaient pas aristocratiques.
De plus, suite à leur conversion, de nombreux Juifs étaient adoptés par des familles aristocratiques en Espagne
et avaient le droit d'utiliser leurs armoiries. (© Bibliothèque Ets Haim)*

Par Roland S. Süßmann

L' Histoire de la communauté juive portugaise d'Amsterdam est bien connue, mais ce qui l'est certainement moins, c'est la magnifique collection de manuscrits et de livres imprimés de sa bibliothèque *ETS HAIM LIVRARIA MONTEZINOS*, située dans le superbe et imposant complexe immobilier de la Synagogue portugaise qui porte le nom de Esnoga et qui date de 1675. Cette collection

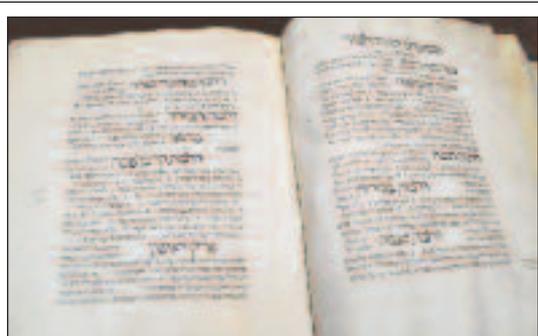
reflète quatre siècles de la vie culturelle, religieuse et spirituelle de la communauté séfarade d'Amsterdam.

Aujourd'hui, nous avons donc le plaisir de vous inviter à nous suivre dans la plus vieille bibliothèque juive du monde encore activement consultée. Généralement fermée au public, elle est ouverte à des chercheurs, des étudiants, des docteurs préparant une thèse et pour la consultation, à titre exceptionnel, d'un livre, d'un document par-



La bibliothèque Ets Haim – Livraria Montezinos est la plus ancienne bibliothèque juive au monde et elle est régulièrement consultée.

ticulier, d'un manuscrit ou d'un incunable. Avant de parler du contenu fabuleux de cette collection, il faut rappeler qu'elle a été volée par les Allemands pendant la guerre, retrouvée par les forces américaines et ramenée à Amsterdam pour



Le plus ancien manuscrit de la bibliothèque date de 1282. Il s'agit d'une copie d'un Mishné Torah de Maimonide fait à Narbonne par un copieur resté anonyme.

être rendue pratiquement dans sa totalité à ses véritables propriétaires en 1946.

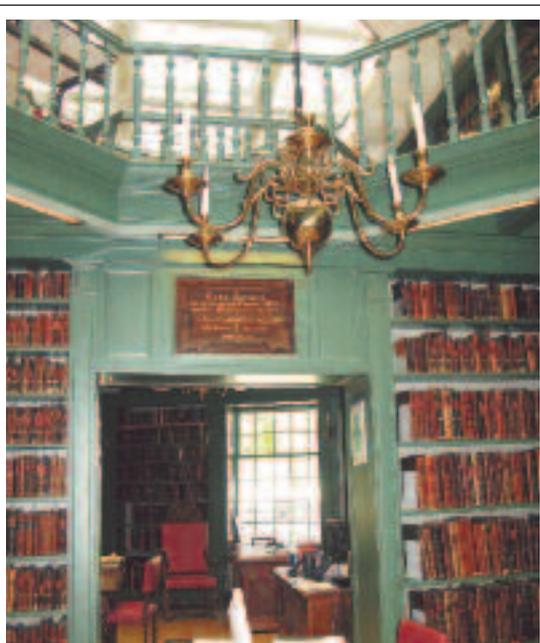
L'activité principale de la bibliothèque porte surtout sur un travail de restauration des livres anciens, mais un projet très important pour la conservation des trésors de la bibliothèque est en cours de réalisation. A ce jour, 560 manuscrits et 800 imprimés sont déjà terminés. Un catalogue digital est également en préparation, ce qui constitue un travail énorme.

Ets Haim a été établie en tant que bibliothèque du séminaire rabbinique d'Amsterdam et, par conséquent, la majorité des livres sont à caractère religieux. Toutefois, aussi bien la synagogue que la bibliothèque ont reçu de nombreux cadeaux depuis que la communauté séfarade s'est établie aux Pays-Bas. La plupart de ces objets culturels sont très beaux ou richement ornés, ayant été réalisés dans le but de servir mais aussi d'embellir l'acte religieux auquel ils étaient destinés (*Hidour Mitsvah*). Comme le démontrent de nombreux monogrammes et écussons familiaux reproduits sur des imprimés, des textiles ou l'argenterie, le prestige social avait une importance considérable. De grands événements, comme l'inauguration de



La bibliothèque détient une grande collection de livres dotés de magnifiques reliures anciennes.

la synagogue ou l'avènement d'un nouveau roi, constituaient aussi des occasions pour faire des



La bibliothèque Ets Haim a été totalement rénovée il y a quelques années. Dans le cadre d'un vaste programme de restauration, 560 manuscrits et 800 imprimés ont déjà été remis à neuf.

présents somptueux à l'Esnoga et à Ets Haim. Afin de décrire la richesse de cette librairie, il faut savoir que son plus ancien manuscrit date de 1282, c'est une copie d'un Mishné Torah de Maimonide fait à Narbonne par un copieur resté anonyme. Quant au plus ancien imprimé, il s'agit d'un incunable datant de 1484 et fait à Soncino en Italie. De nombreux livres rappellent la riche histoire de l'imprimerie juive à Amsterdam, dont les livres religieux sont aujourd'hui disséminés à travers les bibliothèques juives et nationales les plus prestigieuses du monde.

Un aspect particulier de cette collection réside dans le fait que l'on y trouve des objets curieusement ornés de symboles non-juifs, comme les pélicans. Le phœnix, quant à lui, figure sur l'emblème de la communauté portugaise. En fait, l'interdiction juive relative à la reproduction d'images n'a pas empêché la communauté séfarde d'orner ses objets culturels et ses imprimés de thèmes bibliques, de fleurs et même dans certains cas de scènes de la mythologie.

En conclusion, nous pouvons dire que ces collections rarissimes, dont une bonne partie des objets culturels est encore utilisée aujourd'hui dans l'Esnoga, illustrent bien la culture et les réalisations spirituelles de la communauté juive ibérique qui, après les expulsions, a connu une renaissance florissante en Hollande.

(Reportage photos: Bethsabée Süßmann)